

Conjoncture n°124 - Avril 2019

LA CONJONCTURE AGRICOLE au 1^{er} avril 2019

En mars, les ventes de pommes demeurent lentes tant sur le marché intérieur qu'à l'export. La demande de tomates est elle aussi réduite, freinée par la météo maussade. Même les variétés anciennes à goût, plus abondantes cette année, n'échappent pas aux baisses de cours, leur succès ayant attiré de nouveaux producteurs.

La campagne de la fraise démarre dans un contexte d'offre abondante alors que la consommation n'est pas encore au rendez-vous, entraînant la chute rapide des cours, qui frôlent le seuil de crise conjoncturelle en fin de mois.

La salade d'hiver, quant à elle, entame sa dernière période de vente avec deux conjonctures opposées selon les destinations : le marché à l'export est fluide et porteur tandis que le marché français est saturé, le temps doux de février ayant accéléré la maturité des nombreuses salades plantées en janvier.

Enfin, la campagne de la truffe se termine dans un contexte de commerce calme mais de cours toujours fermes.

Salade : marché porteur à l'export, marché français saturé

En mars, le marché de la salade d'hiver entame sa dernière période avec deux conjonctures qui se distinguent.

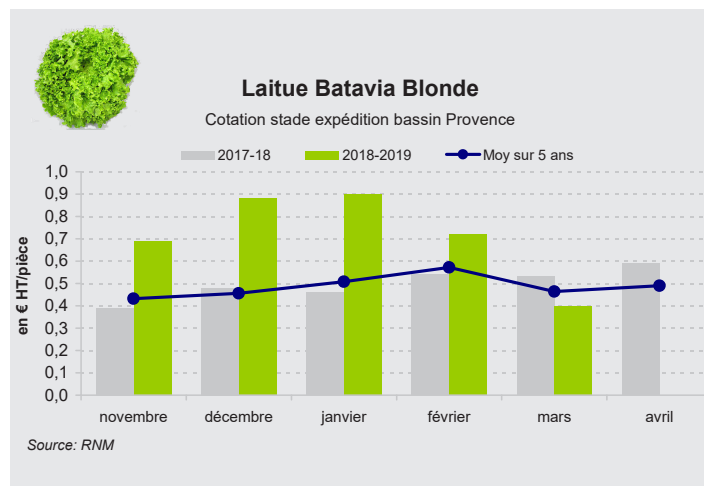
Le marché à l'export est fluide, à des niveaux rémunérateurs pour la production : l'offre française profite d'une absence de concurrence internationale sur les variétés rouges en particulier.

Le marché français est tout autre avec une pression de l'offre grandissante face à une demande qui ne se développe pas. Cette offre largement supérieure à la demande est la conséquence de deux phénomènes concomitants :

- les surfaces plantées en janvier sont en progression avec un développement accéléré par le très beau temps de février,
- une partie des producteurs est contrainte de maintenir les coupes pour libérer des surfaces sous serres en prévision des cultures de printemps.

Les cours baissent très vite sur des niveaux largement en deçà des coûts de production. Certains producteurs, faute de ventes avec des salades en surmaturité, détruisent leurs cultures.

Les prix de mars 2019 sont inférieurs de 18 % à la moyenne quinquennale en Batavia (marché français) et supérieurs de 38 % pour la Lollo rossa (marché export)



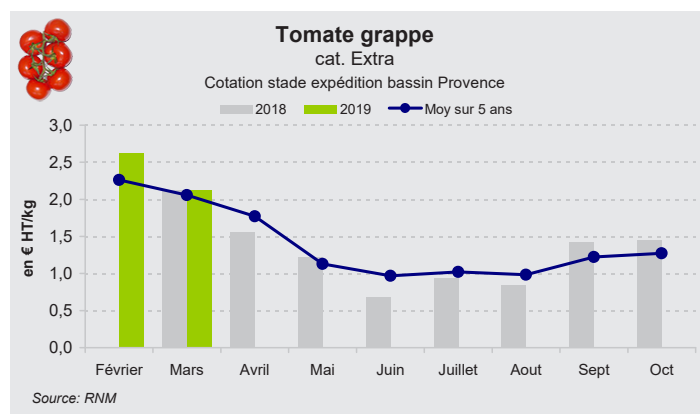
La campagne 2018 / 19 de la laitue se termine. La production est estimée relativement stable par rapport à la campagne précédente. Un certain nombre de producteurs ont en effet réalisé une rotation supplémentaire ou ont planté à la « dernière minute » de la laitue en janvier.

Tomate : consommation atone

En mars, la campagne est toujours en avance sur la précédente. A partir du milieu du mois, tous les bassins sont en production et l'offre nationale progresse, mais la demande, elle, ne se développe pas. Les prix au détail élevés et la météo fraîche sur l'ensemble du territoire freinent la consommation.

Les cours sur l'ensemble de la gamme baissent graduellement malgré une concurrence internationale discrète.

Les variétés anciennes, quant à elles, peinent avec des cours inférieurs à la moyenne triennale de 5 %. La progression sensible des surfaces de ces variétés est maintenant visible avec des volumes importants disponibles. Ainsi, malgré une



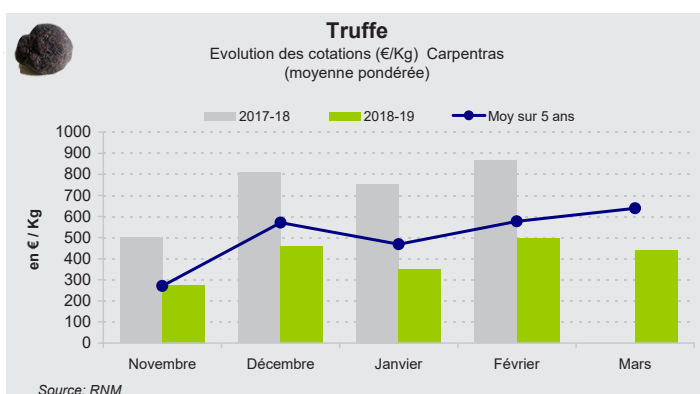
demande régionale parfois salvatrice, les reports de stocks sur ces produits sont notables en fin de mois.

Truffe : fin de campagne

En mars, le commerce est calme mais les cours sont fermes.

La qualité est correcte et l'offre suffisante pour satisfaire la demande en cette dernière période de la campagne.

La saison 2018 / 2019 peut déjà être considérée comme moyenne en termes de quantité et de prix et bonne en termes de qualité des truffes.



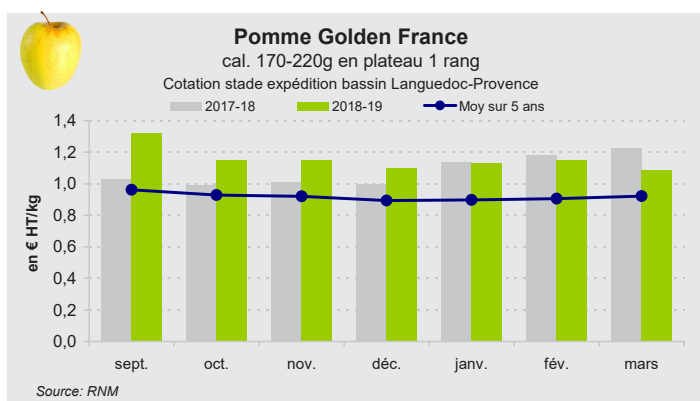
Pomme : faible consommation intérieure

En mars, le déstockage reste lent notamment en Gala et Golden. La demande est surtout positionnée sur les petits calibres conditionnés en sachet, à destination de la grande distribution.

Vers les marchés de gros et à l'export, la concurrence des autres pays producteurs européens, Pologne et Italie en tête, gêne l'écoulement du stock régional. Seules les variétés "Club" profitent d'un intérêt régulier de la demande.

Malgré ce contexte difficile de manque de consommation, les prix se maintiennent ou s'orientent à la hausse en petits calibres. A l'approche de la fin de campagne, les cours moyens de la Golden et de la Granny restent inférieurs à la campagne 2017 / 2018 à période équivalente mais sont nettement supérieurs à la moyenne quinquennale.

A l'inverse, les cours moyens de la variété Gala affichent une



forte baisse de l'ordre de 13 % par rapport à la moyenne quinquennale.

La campagne se prolonge afin de valoriser les stocks encore disponibles à la vente.

Stocks Pommes – Poires

POMMES	Février 2019	Moyenne Février 2016-2017-2018	Évolution Fév. 2019 / Fév. 2018	Comparaison Fév. 19/Fév. 2016-2017-2018
GOLDEN	47 400	46 465	+24%	+2%
GRANNY SMITH	10 708	9 827	-8%	+9%
GALA	8 351	9 827	+3%	+77%
TOTAL POMMES	84 912	77 286	+15%	+10%
POIRES	Février 2019	Moyenne Février 2016-2017-2018	Évolution Fév. 2019 / Fév. 2018	Comparaison Fév. 19/Fév. 2016-2017-2018
POIRES D'ETE	38	5	-	+660%
TOTAL POIRES	455	176	+197%	+159%

Source : Agreste

Fraise : début de campagne difficile

Mi-mars, la campagne de la fraise démarre avec des volumes en nette augmentation par rapport à l'an passé à pareille époque.

La demande n'est pas encore positionnée sur le produit et très peu d'actions promotionnelles sont mises en place, notamment en variété ronde.

Hormis quelques mises en avant ponctuelles, la fraise ronde est peu référencée. A cela s'ajoute une vive concurrence ibérique à bas prix, ralentissant encore l'écoulement.

En Gariguet, le marché connaît une meilleure dynamique. Les animations commerciales des GMS absorbent une bonne

part du disponible à la vente, mais sur des prix revus à la baisse.

Les cours chutent régulièrement et frôlent le seuil de crise conjoncturelle fin mars. Les cours moyens du mois de mars sont inférieurs de 13 % à la moyenne quinquennale en fraise ronde.



BILANS DE CAMPAGNE

Raisin : une campagne partagée entre dynamisme et méventes

Dans le Sud-Est, la campagne raisin de table démarre début août dans une ambiance morose. Les pluies à répétition du printemps qui perdurent jusqu'à la mi-juin, suivies des fortes températures et des orages du mois d'août, altèrent la qualité du produit. Les opérateurs se retrouvent avec un excédent de petite catégorie I et II au détriment de l'Extra et de l'Appellation d'Origine Protégée.

Cette situation chaotique est ressentie jusqu'à la fin de campagne avec une alternance entre dynamisme et méventes et des prix au détail élevés.

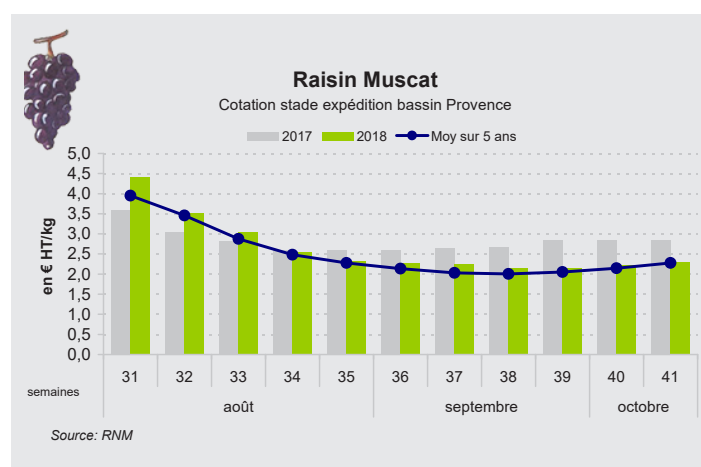
Les cours 2018 sont inférieurs de 15 à 30 % par rapport à 2017, année exceptionnelle, mais supérieurs de 5 à 15 % à la moyenne quinquennale.

La campagne raisin de table se met en place **début août** avec les variétés dites précoces. Le commerce est fluide dans l'ensemble malgré la présence d'autres fruits d'été. Le Lavallée fait son apparition rapidement avec des volumes limités tout au long de la campagne : l'attaque de mildiou sur les feuilles a entraîné une diminution du remplissage des raisins en cours de maturation. En Danlas, la forte concurrence de raisins blancs italiens à bas prix compliquent les ventes. Quant au Muscat, la catégorie Extra est bien recherchée. La mise en longue conservation démarre dès la fin du mois d'août.

Les mises en avant de début **septembre** tirent des volumes en Muscat, mais le commerce est atone vers les marchés de gros. L'offre est en hausse et la longue conservation ne suffit pas à réguler le marché. La consommation n'est pas réellement enclenchée avec des prix au détail qui restent très élevés.

Les apports diminuent dès le début du **mois d'octobre** et de manière plus marquée en Lavallée. Les raisins Muscat de belle qualité se vendent rapidement contrairement aux petites catégories I et II excédentaires. Puis, le raisin « frigo » prend le relais. En Muscat, la concurrence avec le Sud-Ouest est vivement ressentie limitant les sorties en longue conservation (plus cher).

En novembre, le manque d'actions promotionnelles pénalise fortement les professionnels. La présence d'agrumes dans les



rayons des magasins accentue le phénomène. Les opérateurs sortent des volumes au compte gouttes, la situation est critique. Mi-novembre, les mouvements sociaux des gilets jaunes, avec leurs blocages routiers perturbent le marché. Les opérateurs se retrouvent face à des complications logistiques qui touchent l'ensemble des destinations. Les centrales d'achat sont frileuses et les réassorts sont ralentis voire annulés. Les cotations s'achèvent ainsi le 23 novembre dans un contexte d'écoulement qui traîne en longueur.

Les cours 2018 sont inférieurs de 15 à 30 % par rapport à 2017, année exceptionnelle, mais supérieurs de 5 à 15 % à la moyenne quinquennale.



BILANS DE CAMPAGNE

Production viticole : faibles volumes mais belle qualité et franc succès à l'export

En 2018, la production viticole régionale est estimée à 3,9 millions d'hectolitres (hl) soit une hausse de 16 % par rapport à la petite récolte de 2017 mais une baisse de 5 % par rapport à la moyenne quinquennale. La région connaît donc deux années successives de faible production notamment sur les départements du Var et du Vaucluse.

Les pluies fréquentes et abondantes du printemps et du mois d'août, couplées aux températures estivales élevées, génèrent en 2018 une pression de mildiou inédite. Toutefois, la météo du mois de septembre permet une bonne maturation des raisins, favorable à la qualité du millésime 2018.

En Côtes de Provence rosé, comme en AOP Coteaux d'Aix-en-Provence et Coteaux Varois en Provence, les prix sont particulièrement fermes (entre +25 et 40 %). Les cours sont soutenus par le succès à l'international des rosés notamment vers les États-Unis. Le prix des vins AOP est également bien orienté en Côtes du Rhône régional (+4 %). En 2018, les exports de vins de PACA progressent ainsi en valeur de 7 % par rapport à 2017. Ils s'établissent à près de 650 millions d'euros sur l'année.

Dans le Var, la production est estimée en recul de 5 % par rapport à la petite récolte 2017 avec environ 1,3 million hl. Les volumes estimés sont 10 % inférieurs à la moyenne quinquennale, tout comme le rendement moyen. Les campagnes 2018 et 2017 se distinguent par leurs faibles volumes, parmi les plus bas de ces dix dernières années. En 2018, le cumul d'aléas météorologiques (pluies, grêle, températures estivales) dégrade l'état sanitaire. L'intensité des attaques de mildiou observées sur les feuilles et les grappes engendre des pertes importantes.

Les conditions météo du mois de septembre permettent cependant un bon déroulement des vendanges. La récolte s'achève

dans la majorité des parcelles fin septembre soit une dizaine de jours plus tard qu'en 2017.

En Vaucluse, la météo de la campagne affecte fortement le développement végétatif et la production. Malgré une amélioration de l'état sanitaire en septembre avec l'arrivée du vent, les pertes de production restent importantes par rapport au bon potentiel agronomique entrevu en début de campagne. La pression inédite de mildiou à la fois sur feuille et grappe est principalement responsable des pertes observées.

La production est estimée à un peu moins de 1,9 million hl, soit en hausse de 20 % par rapport à la faible récolte 2017, mais en baisse de 7 % par rapport à la moyenne quinquennale. Comme dans le vignoble varois, les campagnes 2018 et 2017 se distinguent par leurs faibles volumes, parmi les plus bas de ces dix dernières années.

Dans les Bouches-du-Rhône aussi, la pression de mildiou est forte en 2018. Les attaques sont observées majoritairement sur les feuilles, ce qui limite les pertes. Les pertes de production sont néanmoins très hétérogènes car liées à la météo subie localement et à la conduite des parcelles. L'état sanitaire s'améliore en septembre : les températures encore élevées pour la saison et le vent fréquent assainissent le vignoble. Les vendanges se déroulent dans de très bonnes conditions.

La production viticole 2018 des Bouches-du-Rhône est estimée à près de 676 000 hl, en hausse de 26 % par rapport à l'an passé (petite récolte) et de 15 % par rapport à la moyenne quinquennale.



La production viticole en PACA

Estimations		Total AOP	Autres Vins	Total Vins
Bouches-du-Rhône	Surface (ha)	6 944	3 651	10 595
	Evolution N/N-1	-8,9 %	+2,2 %	-5,3%
	Volume (hl)	351 109	324 518	675 627
	Evolution N/N-1	+14,5 %	+41,8 %	+26,2%
Var	Surface (ha)	22 044	5 791	27 835
	Evolution N/N-1	-0,5 %	-2,9 %	-1,0%
	Volume (hl)	964 229	312 200	1 276 429
	Evolution N/N-1	+4,4 %	+8,4%	+5,4%
Vaucluse	Surface (ha)	35 728	10 176	45 905
	Evolution N/N-1	0,0 %	+1,6 %	+0,3%
	Volume (hl)	1 283 979	574 941	1 858 920
	Evolution N/N-1	-11,1 %	+48,6%	+20,5%
Région PACA	Surface (ha)	65 022	20 197	85 219
	Evolution N/N-1	-1,3 %	+0,5%	-0,9 %
	Volume (hl)	2 611 594	1 245 135	3 856 729
	Evolution N/N-1	+8,9 %	+34,1%	+15,9 %

Source : Douanes

Collecte de lait de vache en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Estimations au 01/04/2019	janvier à février 2018	janvier à février 2019	Évolution 2019/2018
Lait collecté (l)	2 780 331	2 500 063	-10,1%
Taux MG* moyen (g/l)	40,6	40,3	-0,8%
Taux MP** moyen (g/l)	33,4	32,9	-1,2%
Prix moyen (pour 1000 l)	343,8 €	356,5 €	+3,7%



	Année 2017	Année 2018	Évolution 2018/2017
Lait collecté (l)	16 192 749	14 762 535	-8,8%
Taux MG* moyen (g/l)	40,3	40,1	-0,5%
Taux MP** moyen (g/l)	33,2	32,9	-0,9%
Prix moyen (pour 1000 l)	335,4 €	340,7 €	+1,6%

*Taux MG : taux de matière grasse

**Taux MP : taux de matière protéique

Source : Agreste



Commerce extérieur de produits agricoles - Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Année 2018								
Valeurs en millions €	Trimestre 1		Trimestre 2		Trimestre 3		Trimestre 4	
	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import
Animaux	3,4	6,5	7,7	9,6	2,6	4,8	5,6	5,3
Fruits	72,1	197,2	59,9	183,8	76,1	163,9	67,7	186,1
Grandes cultures	33,8	21,0	33,8	21,3	13,8	18,6	23,6	18,0
Huiles et graisses	27,4	37,5	24,1	35,4	23,5	36,7	26,3	31,2
Légumes	36,0	61,1	31,8	81,3	24,1	43,4	25,6	44,8
PAPAM*	367,0	129,8	366,3	139,8	328,5	129,4	348,0	146,8
Vins	160,9	3,4	203,3	4,1	139,5	4,7	145,4	5,0
Autres	10,6	38,8	7,3	41,5	4,8	33,3	1,9	38,9
Total	711,2	495,3	734,2	516,8	612,9	434,8	644,1	476,1

Année 2017								
Valeurs en millions €	Trimestre 1		Trimestre 2		Trimestre 3		Trimestre 4	
	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import
Animaux	2,5	5,7	5,2	7,9	2,5	6,5	2,8	5,8
Fruits	76,6	183,0	74,9	181,4	107,4	158,1	89,0	207,9
Grandes cultures	25,3	21,4	17,1	20,4	30,9	15,8	25,7	17,3
Huiles et graisses	23,5	48,8	24,5	61,2	20,0	36,4	32,4	39,1
Légumes	56,8	78,2	38,9	78,7	33,7	35,6	25,5	41,0
PAPAM*	352,8	136,7	358,0	133,1	328,7	118,9	335,5	118,3
Vins	151,7	3,2	179,3	4,1	140,0	4,1	137,4	4,3
Autres	7,9	30,7	7,6	32,7	5,1	27,6	2,3	32,7
Total	697,1	507,7	705,5	519,5	668,3	403,0	650,6	466,4

Source : Douanes

*PAPAM : Plantes à parfum, aromatiques et médicinales

Retrouvez tous les chiffres de la conjoncture en PACA

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/Conjoncture,307>

Note de conjoncture - Version du 26 avril 2019



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique et économique (SRISE)
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00

Fax : 04 13 59 36 32

Site internet : <http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/>

Courriel : srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Patrice de LAURENS
Directrice de la publication : Nadine JOURDAN
Rédacteur en chef : Joachim TIMOTEO
Rédacteurs : Olivier LEGRAS, Stefano GUASCI,
Stéphanie GUYON, Gilbert CHIRON, Frédéric CHIRON,
Véronique BAUX, Muriel LEROUX, Régis LOISEAU
Composition : Nadine NIETO
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1274-1132